

Retour sur un questionnaire adressé aux personnels

Question du temps dans notre travail

La parole aux acteurs.

Notre préambule au questionnaire

Ce questionnaire explore, en quelques questions, votre rapport concret, mais aussi votre ressenti quant au temps dans votre travail et dans votre vie hors travail.

Il n'a pas pour ambition d'être représentatif de la population des scientifiques mais d'apporter des paroles d'acteurs par-delà la diversité des métiers et emplois dans la science.

Trois parties

Qui êtes vous ? (5 items)

Votre rapport concret au temps de travail (18 items)

Votre ressenti par rapport au temps de travail (19 items)

Notre mode de diffusion choisi

« de la main à la main » (ou du « mail à mail » !) par des collègues du conseil des programmes

Sa fonction

Introduire brièvement la thématique du colloque par des paroles du terrain qui nourriront l'ensemble de la journée sans discussion spécifique immédiate => frustration probable dont nous nous excusons !

Les acteurs

... qui ont répondu à notre questionnaire

Un ensemble de 55 collègues ... sans aucun objectif de représentativité de notre part même si souci de diversité des métiers et emplois de l'ESR

- * une très grande part d'EC (environ 70%)
alors qu'ils ne sont que 38% de la totalité des personnels universitaires (hors organismes)**
- * environ 10% de personnel support**
- * le ratio F/H est de l'ordre : deux tiers/un tiers
alors qu'au niveau national pour les EC = 37,5/62,5 (pour les MC 43/57)**
- * pour les grands champs disciplinaires, en gros moitié "Sciences dures" / moitié SHS
alors qu'au niveau national, hors médecine, le ratio "Sciences dures" / SHS est 55/45**

La significativité de notre ensemble de 55 collègues s'appréhende à partir de sa diversité constitutive

- des hommes et des femmes de toute ancienneté : du doctorant au professeur émérite**
- des métiers et statuts d'emploi couvrant l'ensemble du spectre de l'ESR existant :
EC, chercheurs, doctorants, post-doctorants, ingénieurs, techniciens et administratifs**
- des institutions de rattachement bien au delà de Paris Saclay ou RP même si Paris Saclay fort**

Notre retour sur ces paroles d'acteurs

Le questionnaire : aller au delà du « j'ai pas le temps »

**plusieurs temps dans les questions, donc dans ces paroles :
constat, explication, recherche des causes, recherche de solutions**

**Paroles très riches, très sévères sur les constats, sur les causes, réfléchies sur les éventuelles solutions
à la fois au niveau individuel
et de leur réflexion à l'échelle du collectif**

Une réflexion sérieuse et souvent un humour, un dialogue avec nous dans les réponses : MERCI !

Nos collègues ont parfois interrogé nos questions

**Certaines ambiguïtés (certaines questions trop « chercheurs et EC »)
Qu'est ce que le travail, que met on dedans ?**

Une première exploitation très partielle de cette diversité de paroles dans le cadre du colloque

Impacts : F/H ? métiers ? expérience ? champ disciplinaire ?

**Un travail de dépouillement et d'analyse collectif long mais passionnant,
Un temps ... de travail ou hors travail ?**

« Je suis débordé.e » mais...

Mesurez vous votre temps de travail ? (question 6)

Les réponses les plus fréquentes : parfois, « à la louche »

Une proportion très importante d'EC et de chercheurs donne des valeurs bien au-dessus de la norme légale (parfois jusqu'à 70 heures par semaine)

Connaissez vous la durée légale à laquelle vous êtes astreint ? (question 10)

Dans le même temps une part significative (30% de l'ensemble) admet ne pas la connaître
Beaucoup d'EC ne se réfèrent qu'aux 192 heures de service d'enseignement.

Remarques de collègues sur la difficulté de répondre à la question 6 :

1. Difficile de quantifier quand parcellisation du travail en multiples petites actions
2. Difficile de quantifier les temps de réflexion, d'écriture, les apparents « temps morts »
3. Que quantifier ? C'est quoi le temps de travail ?
un exemple : élu dans des conseils, son mandat dans ou hors temps de travail

A quelle occasion, si vous le faites, vous demandez vous combien de temps vous travaillez ?

- * « m'autoriser à ne pas travailler les soirs, des week end » ; « lutter contre l'envahissement » ;
« savoir quand m'arrêter quand je suis fatigué.e »
- * pour des besoins de programmes ; pour des contrats européens
- * pour fixer des priorités (très peu) ; pour m'organiser (très peu)

Avez vous à rendre compte de votre temps de travail ? Si oui à quelle instance ? (questions 12)

40% répondent : NON et 40% répondent : EN PARTIE ou D'UNE CERTAINE FAÇON

20% répondent : OUI

- d'un côté rendre compte des heures d'enseignement à une instance bien définie (UFR, département)
- de l'autre côté un rendre compte plus vague, ou absent totalement, pour la partie recherche
- administratifs et ingénieurs/techniciens = un rendre compte effectif, concret à une hiérarchie avec remarque d'une collègue : rendre compte de son temps de travail \neq rendre compte de son travail

analyse complémentaire : mentions de l'effectivité de logiciel « temps » cf contrats européens

Des critères pour prioriser ? (questions 13) « OUI » pour 80%

S'ils sont en premier lieu gérés personnellement, la dimension collective est généralement également présente : cf « *gestion personnelle en fonction des contraintes externes* »

Le critère le plus présent : l'urgence ; les moins présents : la vie privée et « *faire ce que j'aime* »

- **l'urgence** et les dates inflexibles (heures d'enseignement, limite dépôts de dossiers, échéances diverses)
- **l'urgence**, de fait avant tout urgences administratives (et le lot de logiciels de gestion à renseigner)
- **l'enseignement**
- **les gens qui dépendent de mon travail** (les non permanents : doc, post doc, stagiaires ; étudiants ; *échéances administratives des gens qui attendent derrière*)
- **les manipes** ou expériences en cours (rares)
- « *l'importance en second, l'urgence d'abord* » ; « *l'intérêt en second* »

L'envahissement par le temps de travail (questions 14) ?

Le(s) lieu(x) de travail (laboratoire ? bureau ? domicile ?)

Sans surprise le lieu est clivant selon les métiers, les statuts, les disciplines

Débordements ? (soirs ? week-end ? vacances ?)

* seulement 10% de NON (dont EC)

* quelque soit les disciplines, quasi totalité des EC et chercheurs = débordements plus ou moins fréquents

pour certaines tâches : beaucoup le mail [première occurrence], écriture, bibliographie
préparation de cours et corrections copies

Expression d'un danger potentiel

Ces débordements vécus comme danger potentiel à l'égard des autres compartiments de la vie

Quelques citations

« la notion de soir est une notion très personnelle, où commence le soir ? mais oui, le soir » (EC SHS)

« très régulièrement, tout ce que je n'arrive pas à faire dans ma journée de travail » (C biologie)

« de plus en plus exceptionnel après une longue maturation d'une réflexion sur le sujet » (Administr.)

« rarement car je fais tout pour que cela arrive le moins possible » (EC biologie)

« trop souvent ; je prends à présent plaisir à ne pas répondre à des mails envoyés après 18h le vendredi, de tels messages n'ayant aucune urgence justifiée ou justifiable (mon métier n'est pas de sauver des vies ou de maintenir la sécurité nationale) » (EC physique)

Votre ressenti (1)

Libre et satisfait.e ? (questions 15)

Libre... de gérer son temps de travail : la quasi totalité = OUI

* Une question de collègue (administration) jugeant question ambiguë et pointant un problème libre = quand je veux ou comme je veux ?

Satisfait.e ... *dans le cadre imparti* : OUI PLUTÔT = 70% ; NON PLUTÔT = 30%

Mais... explicitation

Importance de la mention « dans le cadre imparti » pour les réponses « OUI PLUTOT »

oui j'arrive au mieux à faire avec les contraintes mais de fait non...

oui, je me sens libre mais fausse liberté car beaucoup trop de choses à gérer

plutôt efficace vu la masse des choses, c'est d'ailleurs ce qui me permet de continuer ce métier

satisfaite d'avoir la possibilité de le gérer mais aussi non car je fais au mieux mais dans l'urgence

Extrêmement rare : le « OUI » sans restriction

rarement le sentiment d'être sous l'eau

la seule à m'imposer de travailler autant pour faire une recherche et un enseignement de qualité

Le « NON »

***mise en cause du cadre** : trop de charges administratives ; recherche impactée sans cesse par tâches communes ; fractionnement des tâches épuisant ; difficile de faire un travail de fond ; travaille trop ; *toujours en attente d'une réponse, info, validation d'interlocuteurs débordés* .

***explicitations d'ordre personnel** : *débordé.e par moments ; journées trop courtes ; travail déborde sur vie personnelle de façon diffuse ; beaucoup de tâches que je laisse malgré mon envie*

Votre ressenti (2)

Manque de temps dans votre activité professionnelle ? (questions 16)

« OUI » = 85% ; « NON » = 13%

Une question binaire complétée, dans un premier temps, par quatre questions :

À quoi ce manque est-il dû ? Rejaillit-il sur la qualité de votre travail ? En quoi ? Comment y remédier ?

1. À quoi ce manque est-il dû ?

- * **renversements de notre question** : *pas un manque de temps, on nous demande d'en faire trop ; fausse impression, car c'est le temps pris par l'administratif qui l'emporte sur le vrai travail*
- * **premier facteur massivement désigné : des caractéristiques collectives du travail académique**
 - *dispersion, émiettement, parcellisation, interruptions (dont mails) dans notre activité : coûteux en temps ; trop de choses à faire avancer en même temps*
 - *trop de technocratie ; charges administratives trop lourdes ; définition des urgences inappropriée*
 - *pour EC : manque temps long recherche, temporalités enseignement et administration l'emportent ; charges d'enseignement trop lourdes si on aime la recherche ; pas le temps pour musarder (C et EC)*
- * **autre facteur important, le système universitaire et de la recherche**
pas les moyens de ses ambitions ; pas assez de personnel technique et administratif ; lourdeurs procédures administratives ; gestionarisation bureaucratique et à nouveau des logiciels à remplir tout azimut ; contexte trop changeant, interlocuteurs mal définis (Paris Saclay)
- * **pour quelques un.e.s, des facteurs présentés comme individuels**
je prévois trop de choses ; ça déborde toujours ; surcharge mentale, d'où difficile de trier

2. Si oui, ce manque de temps rejaillit-il sur la qualité de votre travail ?

« OUI » pour 70% ; « NON » sans nuance pour 10%

et aussi : *j'espère que non ; parfois ; pas trop ; pas pour le moment ; sur la quantité pas la qualité*

3. Et en quoi ? (cf diapo précédente – recoupements)

la dispersion et la prise en compte privilégiée du temps court nuisent à un travail de qualité
impossibilité de mettre en place de nouvelles approches autant en recherche qu'en enseignement ; en essayant de jongler entre toutes les tâches, je dois aller très vite sur tout, sans avoir le temps de correctement faire chacune des choses ; tout se fait rapidement, difficile d'envisager du long terme ; difficulté d'anticiper ; peu de temps pour réfléchir avant d'agir ; pas le temps d'être disponible pour étudiants

le temps pris pour le travail administratif enlève du temps pour la recherche
le temps court (administratif) l'emporte sur le temps long (recherche) ; quand on est à chaque fois interrompu dans la rédaction d'un article par exemple, il faut à chaque fois prendre le temps de se remettre dans le sujet ; aliénation du temps à gérer des brouilles ; le temps de réflexion est amoindri

le manque de temps rejaillit sur la qualité de la recherche,
*- les études courtes et ponctuelles sont privilégiées sur celles nécessitant plus de temps ; plus de pensée à long terme ; difficulté d'investir dans des sujets longs et difficiles ; certains sujets laissés de côté
- pas le temps de faire de la bibliographie approfondie ; pas le temps de lire ; travaux moins aboutis
- planifier des expériences et plus de temps en fin de journée => manipes faites trop rapidement ; pas le temps de refaire les expériences ; certaines manipes faites sans avoir pris le temps de bien les murir*

4. Comment faudrait-il remédier à ce manque de temps ?

- une question qui nous importait tout particulièrement compte tenu des ambitions du colloque
- taux de réponse quasi 100% des collègues concernés
- réponses avant tout collectives
- plusieurs d'ordre individuel

Réponses d'ordre collectif

le « remède » cité le plus souvent : moins de charges administratives (et de logiciels) chronophages et en second lieu : recruter du personnel, en particulier du personnel technique et administratif

avoir des moyens plus récurrents pour la recherche, afin de passer moins de temps à en chercher
simplifier et refondre les mécanismes de financement

ne plus être dans une logique d'accumulation de la production scientifique,
revoir les systèmes d'évaluation, de publication, de recrutement

changer la culture du chercheur « dévoué corps et âmes »

À nous de dire stop. Si on refuse la course, le système ralentira

pour certains EC, une minorité, il faudrait également diminuer les charges d'enseignement

Réponses d'ordre individuel

vérifier moins souvent ma boîte mail ; prendre un temps partiel mais pénalisant ; que je ne sois pas culpabilisée de ne pas pouvoir être présente partout tout le temps ; renoncer mais à quoi ?

Votre ressenti (3)

Manque de temps et relations de travail (questions 17)

La grande majorité des collègues pense que ce manque de temps rejaillit sur la qualité de leurs relations de travail

Explicitation

* **moins de disponibilité pour le travail collectif**, pour échanger entre collègues, ce qui semble rejaillir sur la qualité du travail collectif.

Créer ensemble demande plus de temps, même si l'efficacité en est décuplée

Nous nous croisons parfois entre collègues, mais nous n'avons pas vraiment le temps d'échanger. Nous ne réfléchissons pas assez à ce que nous faisons en commun, avec une vision à long terme (maquette de diplômes, ...) ;

Moins de disponibilité pour l'équipe de recherche ; moins de temps pour 'filer un coup de main' gratuitement à un collègue ; moins de temps pour collaborer avec les collègues ; moins de temps à consacrer aux discussions informelles et débats

* **la pression due au manque de temps rend parfois les relations plus difficiles.**

la multitude des tâches conduit à des séquences de pression et de surcharges qui affectent les relations avec les collègues et les étudiants ;

la tension nerveuse et le stress ne sont pas bons pour les relations de travail »

Votre ressenti (4)

Manque de temps et vie hors travail (questions 18)

Les deux tiers des collègues qui répondent considèrent que le manque de temps rejaillit sur la qualité de leur vie hors travail, tous les statuts et métiers sont impactés

Ceux qui disent « NON » : *gère pour éviter les impacts ; pas encore le cas mais il faut être vigilant ;*

Explicitation

Impact sur la santé

Impact sur l'équilibre familial

Impact sur la vie hors travail réduite à une récupération de la force de travail

Votre ressenti (5)

Du point de vue du temps disponible, votre situation au travail s'est elle dégradée ? (questions 19)

deux tiers « OUI » - un tiers « NON »

sans surprise, réponses en partie liées à l'ancienneté dans le métier (même si...)

Cette question binaire complétée par trois questions :

Explicitation ? Existe t-il des solutions ? Lesquelles ?

Explicitation de cette dégradation du temps disponible

- * **explicitations du « OUI » très diverses, à fleur de peau, qui renforcent la sévérité du constat (cf 16)**
- * **explicitations du « NON » qui rejoignent de fait des constats du « OUI » :**
j'ai réduit ; j'évite la sur-implication ; j'ai appris à dire non ; plus efficace avec le temps, je compense le surplus de travail ;
- * **un « avant » idéalisé? un « bien avant » alors... et pour les quelques collègues « bien anciens »**
pas d'approche technocratique ; beaucoup de personnels support pour gérer quotidien des labos ; on passait tout son temps à faire de la recherche car budget récurrents ; absence de mails ; autre perception du temps.
- * **réponses avant tout au plan collectif même si certaines formulées très « locales » ou personnelles**
dégradations dues : à un départ (non remplacé) dans une équipe ; car je suis engagée dans trop de missions, ou dans trop de projets ; on prend des responsabilités, on se montre volontaire.

* **ces réponses collectives mettent en cause**

le toujours plus de ... charges administratives, de sollicitations, de procédures chronophages
le toujours moins de ... personnel administratif et d'appui à la recherche qualifié

* **elles mettent également en cause :**

le toujours plus d'exigences de productivité et les logiques de carrière actuelles
le toujours plus d'évaluation ; le toujours plus de course aux contrats

le toujours plus de changement de maquettes d'enseignement (réformes, soutenabilité...)

le toujours plus de charges liées à l'enseignement ; la semestrialisation

le toujours plus de mails et de son usage inapproprié

* **et d'un point de vue des structures de l'ESR**

le toujours plus de grosses structures,

- des instituts de plus en plus gros avec une « rationalisation » des moyens qui aboutit à alourdir les charges, les procédures, à allonger les circuits ;

- Paris Saclay avec outils et interlocuteurs mal définis, délais démultipliés

l'externalisation de services et la gestion qui en incombe

Commentaires :

À lire cette quarantaine de collègues, l'aggravation est sévère, violente, généralisée, structurelle ; elle est liée en premier lieu au surcroît de bureaucratisation de nos métiers, de manière secondaire aux différentes réformes de l'ESR

elle est aussi rapide :

un tout jeune MC (5 ans d'âge) = *je vois de plus en plus de MCU à bout physiquement et moralement*

Existe t-il des solutions à cette dégradation ?

la très grande majorité des collègues qui la constatent répond « OUI » ;

l'une répond: *J'espère !*

Lesquelles ?

(cf question 16)

Elles sont à nouveau le plus souvent collectives (deux seulement : *réduire ; ne pas trop m'engager*)

* **des moyens en personnel support et des budgets récurrents**

- Investir dans le personnel administratif, technique, secrétariat (recherche comme enseignement)
- Recruter ou abandonner des tâches ou des fonctions
- Avoir des moyens récurrents ; avoir des taux de succès aux AAP raisonnables

* **changer les critères d'évaluation**

retour à plus de raison sur les facteurs d'impact, les publications

* **sortir de la bureaucratisation** d'où entre autres :

remettre l'outil informatique à sa bonne place

simplifier le nombre, la taille des rapports, des formulaires, des tableaux

revenir sur le postulat que l'EC est un truand

Votre ressenti (6)

last but not least :

Comment définiriez vous actuellement votre rapport personnel à votre temps de travail ?

Une question (incongrue ?) que 2 collègues ont dit ne pas comprendre et à laquelle 7 n'ont pas répondu

Deux groupes de réponses :

- ceux qui sobrement expriment que « ils gèrent » (12) ; « ils gèrent mais que c'est difficile » ou « ils gèrent mais cela ne pourra pas durer » (5) : ± un tiers
- ceux qui risquent le qualificatif : ± deux-tiers
 - * rapport excellent (3) ou acceptable (3) = 6
 - * rapport pas très bon (14) ou très mauvais (9) = 23

Des qualificatifs signifiants et créatifs

être en permanence à la bourre ; culpabilité ; excessif et manquant d'efficacité ; sentiment oppressant de noyade

être sous surveillance ; rapport subi ; contrariant ; contraignant ; tendu et crispé

occupe trop de place ; non supportable en tant que tel dans la durée ; une forme d'esclavage boulimique ; étouffant ; douloureux ; le travail vole un temps de vie

incompatible avec la créativité et la découverte au sens large

je t'aime, moi non plus ...

Et si... une dernière question qui a fait débat

Si vous aviez tout le temps devant vous – et les ressources matérielles pour le faire – que feriez vous ?

Une seule non-réponse : nous avons eu raison de la poser.

Les réponses évoquent surtout

* **Faire mieux et autrement**

- faire plus de recherche (24),
de la belle recherche, de la recherche « gratuite », à long terme, autrement
- travailler plus en profondeur
en recherche (7),
en enseignement plus innovant (8).

* **Ralentir (1)**

« avancer plus posément »

* **Faire une pause (24)**

une pause dans la carrière, se poser pour prendre le temps,
du temps pour eux mêmes, la famille, la vie, les voyages

* **Changer de métier (4)**

Mais ... qu'est-ce qui vous empêche de le faire aujourd'hui ?

Qu'est-ce qui vous empêche de le faire aujourd'hui ?

Deux non-réponses ainsi que deux réponses embarrassées : « euh... » ; « pas de mon ressort »

Les obstacles mentionnés dans les réponses (par ordre décroissant du nombre de réponses):

- * « le manque de temps » = 17 réponses (± un tiers)
beaucoup avec un clin d'œil explicite
- * l'organisation du travail = 17 réponses (± un tiers)
et surtout le temps en miettes, morcelé => du "temps de cerveau" ?
- * le manque de ressources financières et humaines (8 réponses)
le manque de personnels ; de connaissances, de capacités techniques ; le manque d'étudiants
- * le "besoin d'argent pour vivre" (7 réponses)
dont celui d'un poste pérenne
- * la pression ou le besoin/manque de reconnaissance (7 réponses)
- * la famille ou les contraintes familiales (2 réponses)